

Eléments pour la conclusion de Monsieur BELORGEY
dans le cadre de l'intervention
du vendredi 13 décembre 1996

ou

De la nécessité de poursuivre et de développer
les échanges internationaux
(jumelage et nouveaux échanges)

INTRODUCTION

Cette journée d'étude est placée sous le thème du développement local qui s'appuie sur une stratégie commerciale, mais aussi économique, touristique, de communication, etc.

Elle permet un échange d'expériences et d'initiatives de nos deux villes face à l'enjeu que représentent la dynamisation et l'attractivité d'une ville.

Cet échange est enrichissant, non seulement parce qu'il permet de constater que nous rencontrons les mêmes problèmes de part et d'autre des frontières, mais aussi parce que nous pouvons nous inspirer des expériences de notre voisin pour enrichir ou diversifier nos démarches.

Nous l'avons constaté lors de notre première rencontre autour de ce même thème en mars 1996, lorsque nous nous sommes rendus à Ludwigsburg. Je pense qu'il en est de même ici, aujourd'hui, pour nos hôtes ludwigsbourgeois.

LA SITUATION ACTUELLE

Cette journée s'inscrit dans l'ensemble des échanges réguliers que Montbéliard entretient depuis plus de quarante ans avec sa jumelle, Ludwigsburg (stage de langue pour les fonctionnaires municipaux ; échanges scolaires qui touchent le primaire, le secondaire, le supérieur, soit plus de 400 élèves et étudiants chaque année).

Nous savons par ailleurs qu'une bonne dizaine d'associations entretiennent avec leurs homologues des relations d'amitié.

Nous n'ignorons pas non plus, et la presse s'en fait souvent l'écho, toutes les initiatives menées en ce sens par les entreprises (on peut citer alors EDF), les organismes de formation, les autres organismes tels que la Chambre de Commerce et d'Industrie, etc.

LES PERSPECTIVES

Il serait certes présomptueux de vouloir maîtriser ou fédérer toutes ces initiatives. Ce serait préjudiciable à la spontanéité, à la créativité de ceux qui organisent et à la satisfaction de ceux qui en profitent.

Mais nous avons vu tout au long de cette matinée comment une ville peut créer les conditions d'un développement, pour permettre à sa population de se sentir bien dans sa ville.

Nous pouvons transposer cette idée au concept d'échanges internationaux.

C'est pourquoi Montbéliard souhaite aujourd'hui, non seulement poursuivre les liens déjà étroits avec Ludwigsburg, mais aussi les développer en essayant au maximum d'en faire profiter les montbéliardais, quel que soit leur âge, quelle que soit leur situation sociale et professionnelle.

PERSPECTIVES

La Création d'une association chargée uniquement de créer et de développer ces liens avec nos voisins (et nous pensons qu'il serait bon de se tourner non seulement vers nos amis allemands, mais aussi vers nos voisins plus ou moins proches) nous semble le meilleur allié pour atteindre cet objectif.

Parce qu'elle serait constituée de personnes motivées et intéressées par des actions, ponctuelles comme l'aide à l'hébergement, ou par une mission plus suivie au sein de l'association, bref, des personnes dont on sait qu'elles seraient disponibles et proches des montbéliardais.

Cette démarche serait bien entendu soutenue et encouragée par la Ville elle-même, qui pourrait être une sorte d'interlocuteur permanent apportant son aide et son conseil.

Elle permettrait de créer un véritable sentiment d'ouverture, nous pensons à l'Europe en particulier et, à ce titre, il apparaît important de souligner le dispositif qui a été mis en place pour encourager financièrement toutes les initiatives en matière de relations internationales :

- + l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse, qui depuis 1963, date de sa création, apporte une aide financière à l'organisation des séjours et touche environ 150 000 jeunes par an (allemands et français compris). 6 millions de jeunes ont, depuis la création de l'OFAJ, bénéficié de son aide,
- + l'aide communautaire en faveur des jumelages.

Il s'agit d'un budget important destiné aux pays de l'Union Européenne, mais qui peut aller également aux pays d'Europe Centrale et Orientale. Le volume global du budget 1996 accordé par la Commission Européenne s'élevait à 7,5 millions d'ECU, soit près de 49 millions de francs français.

Ce programme est d'autant plus intéressant qu'il accorde une grande importance à la dimension humaine et la proximité du citoyen. La seule condition pour obtenir cette aide : les programmes de séjours organisés par l'association de jumelage doivent être de qualité et avoir une dimension européenne.

Pour conclure, nous souhaitons à Montbéliard que Ludwigsburg puisse s'engager dans la même démarche (ce qui permet d'ouvrir la discussion entre le Sénateur-Maire et le Dr EICHERT à ce propos).